

Les Canadiens et le hockey

Le hockey, comme l'affirme le numéro de décembre de *Canada d'aujourd'hui*, est aussi canadien que le castor et peut-être plus dangereux que l'alpinisme, les courses de hotrods ou la natation dans des eaux infestées de requins.

Chaque samedi soir, en saison, des millions de Canadiens — hommes, femmes et enfants — se tiennent dans un état de communication spirituelle devant leur téléviseur, fascinés par les déplacements du petit palet noir. Douze millions, soit une majorité nationale, ont suivi l'épreuve finale et décisive du match Canada-URSS l'an dernier.

Le hockey établit un lien entre l'Est et l'Ouest, plus que la Voie maritime du Saint-Laurent, plus que les chemins de fer. Il unit jeunes et vieux, francophones et anglophones, libéraux et conservateurs, agriculteurs et pêcheurs, et commerçants de la rue Yonge à Toronto.

Lorsqu'une station de télévision a récemment mis à l'épreuve un millier de téléspectateurs en essayant de leur faire reconnaître une douzaine de Canadiens éminents, 88 pour cent ont reconnu le grand vétéran du hockey Gordie Howe, qui ne fut dépassé (à la surprise de certains) que par le premier ministre.

Nombreux sont les petits garçons qui ont rêvé de devenir des héros du hockey; ils en ont rêvé en plein air sur la glace, par de sombres après-midi d'hiver et des températures de -40°. On voit aussi à l'aube, le samedi matin, des mamans de jeunes joueurs qui ont enfilé par dessus leur pyjama de flanelle, pantalon de ski, jupe de laine,

pull-over et veste de ski pour aller encourager leurs fils à la patinoire. Au cours des dernières décennies, le hockey est devenu une grande exportation; pour certaines personnes sensibles qui ont vu plus d'une fois un joueur en frapper un autre de sa crosse, c'est peut-être le produit national le plus brut du Canada; mais pour beaucoup d'Américains, de Scandinaves, de gens d'Europe centrale et de Russes, c'est devenu le sport le plus exigeant et le plus excitant du monde.

Augmentation des contributions à l'ONU

Le Canada a annoncé une augmentation de ses contributions à trois organisations onusiennes. L'ambassadeur du Canada à l'ONU, M. Saul Rae, a déclaré à l'Assemblée générale que le Canada verserait 21.7 millions de dollars (\$1.9 million de plus qu'en 1973) au Programme de développement des Nations Unies, et une somme supplémentaire de \$500,000 pour les pays les moins développés. Le président de l'ACDI, M. Gérin-Lajoie a annoncé en novembre dernier devant le Comité des Communes sur les dépenses imprévues que le Canada avait augmenté de \$500,000 sa contribution annuelle à UNRWA, l'organisme des Nations Unies qui est chargé de l'aide aux réfugiés du Moyen-Orient. C'est en réponse à une demande d'aide que le Canada a ainsi augmenté ses fonds pour cette organisation, en 1973, à \$2,050,000, dont \$900,000 sont consacrés à l'aide alimentaire. Le 30 novembre, M. Rae a aussi annoncé que le Canada augmenterait sa contribution au haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés de \$450,000 en 1973-1974 à \$550,000 en 1974-1975.

Aide de l'Alberta au développement international

Le gouvernement de l'Alberta a créé un précédent provincial dans le domaine du développement international. Il a accepté d'accorder aux organisations non gouvernementales de cette province \$400,000 en subventions d'appoint pour des projets de développement dans le tiers-monde. En annonçant cette nouvelle, récemment, le premier ministre M. Peter Lougheed a ajouté

que la situation économique de l'Alberta lui permettait de poser ce geste mais que, vu l'importance du projet, il espérait que d'autres provinces suivraient bientôt leur exemple.

En plus de la somme initiale, le gouvernement "prêtera" du personnel, et fournira de l'aide alimentaire, de la machinerie et d'autres biens. Un minimum de 5 p. 100 des fonds sera utilisé pour des projets d'éducation au développement en Alberta. Le coût annuel total du programme devrait se chiffrer à 1 million de dollars.

Ainsi pour chaque dollar fourni par un citoyen de l'Alberta, quatre dollars pourront être utilisés à des projets de développement grâce à ce programme provincial et aux contributions d'appoint offertes par l'Agence canadienne de développement international.

Ce programme gouvernemental fait partie d'une vaste campagne de participation au développement déjà lancée dans la province par 20 organisations non gouvernementales, qui se sont regroupées sous le titre Conseil albertain des organismes internationaux (CAOI).

Cours d'été en Europe offerts par l'Université McMaster

Partant du principe selon lequel l'aptitude des étudiants à apprendre s'accroît au contact des autres cultures, l'Université McMaster de Hamilton (Ontario) offre des cours d'été en France, en Italie et en Suède au cours des mois de juillet et d'août.

Toute personne qui répond aux conditions d'admission de l'Université McMaster et qui a fait les études préalables nécessaires ou qui peut présenter une lettre d'autorisation d'une autre université peut s'inscrire au programme. Certains "étudiants libres" pourront également s'inscrire même s'ils ne répondent pas aux conditions d'admission, mais les cours qu'ils suivront ne leur seront pas crédités. Chaque stage doit durer 45 jours et plusieurs cours dureront 22 jours.

Les cours de beaux-arts et de français seront donnés à Paris et les cours de civilisation, de beaux-arts et d'italien à Rome et à Florence; les cours d'animation sociale et de sociologie seront dispensés à Stockholm et comporteront des visites facultatives à Helsinki, à Oslo et à Copenhague.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraît tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Ciertos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel *Profil Kanada*.